VALLEES DU SARTENAIS – 3.19

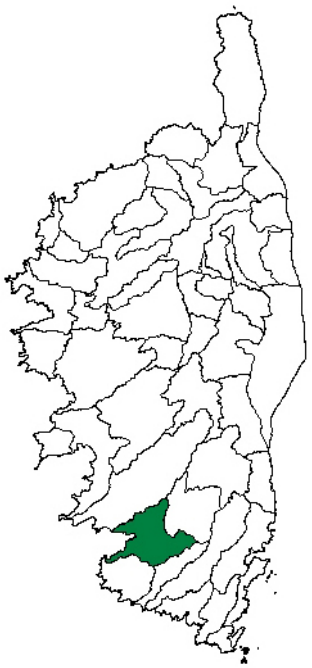
2 0 2 4 6 kilomètres

Echelle 1 : 150000

VALLEES DU SARTENAIS – 3.19

Bloc diagramme
Contexte géographique de l'ensemble

VALLEES DU SARTENAIS – 3.19



« La tradition porte que les habitants de cette communauté répandus çà et là dans le territoire, se sont réunis sur ce plateau pour pouvoir mieux résister aux incursions des Turcs, et en effet leur situation était avantageuse. Le plateau ressemble du côté de la plaine à une espèce de rocher inaccessible et de l'autre, la montagne les contrait et les dérobait nécessairement aux insultes et aux regards des barbaresques. Sans avoir de murailles, la construction de la ville forme une espèce d'ovale et annonce le dessein d'avoir voulu se fortifier, on remarque encore des vestiges de murs et de guérites qui font connaître qu'elle était autrefois en état de défense. » *Patin de la Fizelière, Mémoire sur la province de Sartène, XVIII^e siècle*

« J'eus le sentiment, quand nous partîmes, que nous aurions pu faire, à Olmeto, un séjour enchanté (…) Car la mer est toute proche. Oh ! La jolie descente ! Figurez-vous une pente très raide, orientée au plein midi, et dès le matin ensoleillée, une route en lacet, des oliviers qui poussent là magnifiques, et entre leurs branches, tout en bas, la longue lumière bleue du golfe de Propriano. Plusieurs goélettes sont à l'ancre. Il n'y a pas une ride autour d'elles. Les feuilles font une broderie d'argent sur le ciel et sur l'eau. » *René Bazin, Promenades en Corse, 1913*

« Les meilleurs artistes, en définitive, sont ceux qui, au fil du temps, ont su mettre leurs constructions – de l'humble maisonnette isolée dans la campagne au village entier – en accord avec les beautés naturelles. Ces artistes anonymes se sont donné pour tâche d'effacer l'effort, de cacher la peine et la souffrance qu'imposent l'invention des lieux humains, villages, jardins, églises et cet accord inimitable entre eux et la somptueuse nature. Hameaux et villages, qui s'y sont incorporés, qui s'y fondent ou qui la ponctuent, semblent, à leur tour, faire partie de la nature. Leur mise en scène, souvent admirable, si elle a été dictée, comme l'assurent les historiens, par la nécessité de se défendre, l'a d'abord été par la nature elle-même, géographie et géologie alliées pour exalter la puissance de la pierre. » *Robert Colonna d'Istria, Corse entre mer et montagne, 2007*

Au sud-ouest de l'île, l'ensemble s'organise autour du golfe du Valincu, le moins vaste des quatre grands golfes qui échancrent les côtes occidentales de la Corse. Il prend ses racines dans les montagnes de l'intérieur, avant de s'ouvrir sur la mer. Au nord, il s'appuie sur le chaînon d'Istria, culminant au Monte San Petru (1362 m) qui isole la vallée du Baraci du bassin versant du Taravu ; la RN196 venant d'Ajaccio franchit ces reliefs au col de Celaccia (583 m), au-dessus d'Olmeto. L'ensemble est borné au sud et au sud-ouest par une série de croupes séparant le bassin du Rizzanese et du Fiumicicoli de la grande vallée de l'Ortolu, sous la montagne de Cagna, et du massif littoral de Campumoru-Senetosa. Sur sa face orientale, il se raccorde à l'Alta Rocca à l'aval des villages de Santa Lucia di Tallano et de Levie (1-Vue vers l'amont de la vallée du Baraci depuis la RD19 près d'Arbellara ; à gauche, les versants du Monte San Petru s'élèvent en limite d'ensemble, tandis qu'à droite les maisons de Figaniella s'accrochent sur les contreforts du Monte Rossu. 2-Le village d'Arbellara sur la rive gauche du Baraci, vu depuis la RD119. 3-Au-delà de

la cuvette cultivée du Rizzanese, on aperçoit le fond du golfe, et en arrière-plan, le village d'Olmeto à mi-pente sur son versant).

Entre ces « frontières » naturelles, l'espace du Valincu-Sartenais se caractérise par des altitudes qui ne dépassent guère 600 mètres, sauf sur les contreforts des reliefs qui le bordent. Une succession de gradins, d'altitude croissante en partant du littoral, dessine un paysage de coteaux dominés par les montagnes environnantes. Aux plaines bocagères bien marquées succède ainsi un parcellaire agricole plus vallonné, lequel s'étend jusqu'aux versants boisés, eux-mêmes relayés par les crêtes rocheuses. Aux embouchures du Rizzanese et du Baraci le littoral est barré de grands cordons sableux qui isolent et protègent des zones humides exploitées comme pâturages ou conservées en espaces naturels.

Une ligne de crêtes secondaire, passant au-dessus des villages de Santa Maria Figaniella, Fozzano, Arbellara et Viggianello, descend vers la mer en détachant l'une de l'autre les vallées du Baraci et du Rizzanese ; elle rejoint le littoral au Capu Laurosu, par le plateau de Paratedda inclus dans l'espace urbain de Propriano. Au-delà de l'embouchure du Rizzanese, les falaises côtières de Belvedere-Campomoro en sont un prolongement. La nature des sols explique la formation de ce paysage à dominante collinaire : ce sont ici des granites à biotite et des granodiorites peu résistants à l'érosion qui prédominent ; d'où ces reliefs « mous », couverts d'une arène (*tufu* ou tuf) provenant de l'altération du substrat rocheux. Ce visage contraste avec celui des montagnes alentours, formées des durs granites clairs alcalins. Cependant, localement, l'érosion différentielle a parsemé les vallées du Sartenais de buttes constituées d'affleurements de roches magmatiques aux teintes sombres (gabbros, diorites). La micro région est également connue sous le nom de la Rocca : ce toponyme la rattache à l'Alta Rocca, deux entités d'un même territoire où les granites magmatiques sont omniprésents.

L'ensemble comprend trois entités géographiques.

Au nord, la vallée du Baraci, ouverte sur le fond du golfe avec lequel elle reste toujours en relation visuelle, offre des paysages variés. Large et ouverte en partie basse, elle se resserre entre de hautes barrières montagneuses en amont, sous les cols de Saint-Eustache (995 m) et de la Tana (975 m) que franchit la RD420. La géométrie très claire de la vallée définit un axe de vue majeur d'orientation sud-ouest - nord-est. La rive droite reste partout escarpée, tandis que le versant opposé s'abaisse à l'aval des crêtes de Santa Maria Figaniella ; dans le secteur de Fozzano et de Viggianello, qui communique avec la vallée du Rizzanese par le col de l'Arbellara, les pentes douces et les replats présentent un caractère rural très marqué. L'implantation et l'organisation des villages traditionnels contraste avec l'urbanisation littorale, plus particulièrement en voie d'extension au pied des versants d'Olmeto où la côte rocheuse abrite de petites plages de sable agrémentées de chaos granitiques (4,5-Panoramas sur la vallée du Baraci depuis les routes en balcon qui relient les villages des versants ; il est dommage que les pylônes et tendus des réseaux aériens viennent souvent perturber les visuels. 6-Mausolée et chemin muletier entre murs de pierre à l'entrée de Fozzano sur la RD19).

Au sud-ouest, les versants du Capu di Locu (439 m) tombent abruptement dans la mer, entre la crête de Portigliolo et et Punta di Campumoru qui verrouille l'entrée méridionale du golfe. Le hameau de Belvedere et la marine de Campomoro ponctuent ce littoral sauvage et escarpé, donnant leur nom à l'unité.

Entre ces deux entités se développe au sud-est l'ample vallée du Rizzanese – l'un des « grands fleuves » de Corse – et de son affluent principal en rive gauche, le Fiumicicoli (7-La plaine du Rizzanese vue depuis Sartène. 8-Le Fiumicicoli au niveau de la forêt domaniale de Valdu Grossu).

Elle communique à l'est avec les unités de l'Alta Rocca : le Tallanais, correspondant à la haute vallée du Rizzanese, et les piémonts de Carbini en amont du col de Mela (Foce di Mela) et de la forêt domaniale de Valdu Grossu. Les villages et hameaux peu nombreux sont situés sur des replats de reliefs, seules quelques fermes occupent le fond de vallée très évasé où se déploie la géométrie du parcellaire agricole (9).

Cependant, le système complexe de vallonnements entrecoupés de hautes buttes donne un paysage difficile à cerner. A l'approche de la mer, la plaine alluviale de Tavaria résulte des anciennes divagations du lit du Rizzanese. L'enjeu consiste ici à concilier l'urbanisation autour de

Propriano, la vocation balnéaire des plages et la préservation des milieux naturels caractéristiques des plaines inondables (10-Des plaines alluviales inondables se sont formées près des embouchures. 11-Le cordon sableux de Portigliolo près de Propriano).

L'ensemble compte également deux pôles urbains. L'agglomération portuaire de Propriano, ancienne marine dont le développement récent reflète celui du tourisme balnéaire estival, occupe une position abritée au

creux du golfe du Valincu. Le noyau bâti ancien est aujourd'hui noyé par les extensions récentes. Si les vues depuis la RN196 sur les hauteurs du versant opposé mettent en valeur ce site urbain, l'approche de la ville révèle un paysage bien moins qualitatif (12-Le fond du golfe du Valincu et Propriano vus depuis les versants d'Olmeto. 13-Propriano).

La ville de Sartène, cité historique, occupe quant à elle un promontoire sur la rive gauche du Rizzanese (14).

Ce « nid d'aigle » s'affirme fortement dans le paysage par sa position haute et la forte densité de son bâti. Sa découverte visuelle est magnifiée par les multiples perspectives qui s'offrent sur les différentes facettes de la cité depuis les routes environnantes.

De la Punta di Balconcelli à la Punta di Campumoru, le trait de côte se caractérise par la grande diversité des formes de contacts entre la mer et la terre, avec un littoral tantôt rocheux, tourmenté et abrupt, tantôt ourlé de petites criques ou éployé en grandes plages de sable. Le Conservatoire du littoral protège plusieurs sites majeurs le long de ces rivages : les dunes de Baraci, la plage de Portigliolo, les pointes rocheuses de l'Aliva, de l'Omu et de Campumoru (15-Plage de Portigliolo).

L’ensemble Vallées du Sartenais se compose de cinq unités :

Cirque de Baracci et versants d’Olmeto (3.19 A)

Plaine du Valincu - Rizzanese (3.19 B)

Plaines et piémonts du Sartenais (3.19 C)

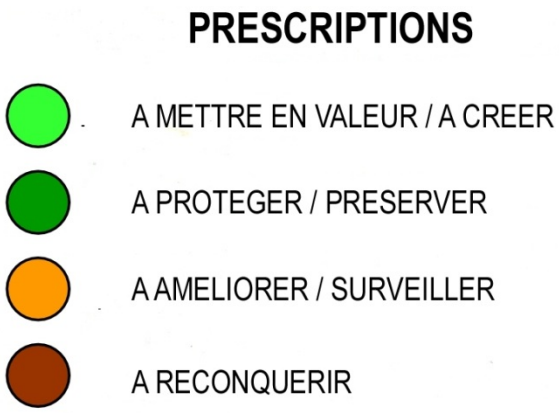
Ville de Sartène (3.19 D)

Ville de Propriano (3.19 E)

Versants de Belvedere - Campomoro (3.19 F)

Motifs et enjeux

Grille de lecture



Cirque de Baracci et versants d’Olmeto - 3.19.A

Dans la plaine alluviale inondable qui s'étend au fond du golfe, derrière l'embouchure du Baraci, de grandes prairies agricoles bordées de douces collines bocagères font une transition avec les versants boisés où s'accrochent les villages historiques. Au voisinage de Propriano – notamment près de Viggianello – et en bord de mer, les pentes des collines sont cependant mitées par l'installation récente d'un habitat récent diffus. Ce dernier brouille la perception du parcellaire agricole et la lecture des noyaux bâtis anciens.

En remontant le cours du Baraci vers l'intérieur de l'unité, le paysage conserve la même organisation générale, malgré le rétrécissement de la plaine en fond de vallée. Les versants sont très boisés, quelques amas rocheux et parfois des vestiges d'anciennes terrasses agricoles émergeant çà et là de la couverture forestière de chênes verts.

Plus haut en amont la vallée du Baraci se referme, prenant l'allure d'un cirque montagneux cerné par de grandes barres rocheuses et les hautes crêtes rouges de Santa Maria Figaniella. Cette partie haute de la vallée, où le vert des pins laricio contraste avec les couleurs et les tonalités minérales du granite, peut être découverte par la RD419 qui grimpe vers le col de Saint-Eustache (995 m), mais aussi par la RD19 montant vers le col de Siu (731 m) depuis le village historique de Fozzano.

Juchés sur des épaulements des montagnes, les villages de Fozzano (au second plan) et Santa Maria Figaniella, entre lesquels s'étend un ancien verger d'oliviers. Leurs abords immédiats, bien entretenus en prairies et vergers, mettent en évidence le bâti dense des bourgs dont le caractère s'accorde avec le paysage environnant.

Depuis les villages étagés en bord de route s'ouvrent de superbes panoramas sur la vallée et le golfe de Valincu. La découverte de ces paysages peut se faire aussi à partir de nombreux chemins balisés – dont les sentiers Mare e Monti et Mare a Mare sud qui se rejoignent à Fozzano.

En aval d'Olmeto, village belvédère sur la RN196 qui surplombe la plaine du Baraci, le fond du golfe et l'agglomération portuaire de Propriano sur la rive opposée, les versants de la rive nord subissent une pression immobilière croissante.

De part et d'autre de la tour génoise de la Calanca, dans le secteur d'Olmeto-plage entre Vetricella et Abbartello, résidences de tourisme et campings ont poussé dans le maquis des pentes les plus proches du littoral ou avec « vue sur la mer », autrefois vierges de toute construction.

Plaine du Valincu – Rizzanese - 3.19.B

L'unité recouvre l'embouchure du Rizzanese ainsi que les collines avoisinantes, plus élevées en rive gauche (Punta di Muro, 605 m) qu'en rive droite. Comme dans tous les estuaires, la fertilité des sols de la plaine alluviale de Tavaria a permis à des activités agricoles de se maintenir. Mais le paysage est surtout marqué par la présence de l'agglomération de Propriano, dont les prolongements périurbains se développent à l'arrière de la marine historique et de son port (Le port de Propriano).

L'habitat résidentiel s'étale sur les collines autour du noyau portuaire, tandis que les constructions artisanales et commerciales se multiplient dans la plaine de part et d'autre de la RN196, jusqu'au pont de Rena Bianca où la route rejoint le lit du Rizzanese. L'aérodrome de Propriano et une zone d'activités sont installés en rive gauche dans la plaine inondable (la zone d'activité près du pont de Rena Bianca vue depuis la RD121). Malgré les travaux de génie civil réalisés pour dévier son cours vers la mer afin d'aménager l'aérodrome, le fleuve n'a jamais abandonné totalement son lit originel : juste derrière la plage de Portigliolo, le Rizzanese bifurque vers le sud parallèlement à la plage, venant ainsi alimenter une zone humide naturelle.

Entre Capu Laurosu au nord (rive droite du Rizzanese) et Portigliolo au sud, le cordon littoral forme sur la rive gauche une plage de sable longue de quatre kilomètres, en forme d'arc tendu, interrompue seulement par l'embouchure du cours d'eau. Le cordon dunaire de la plage de Portigliolo isole de la mer une basse terrasse limoneuse inondée lors des fortes crues. L'espace qui n'a pas été artificialisé par l'emprise de l'aérodrome sert de pâturage à des troupeaux de bovins (prairies et zones humides à l'arrière de la plage de Portigliolo).

La grande plage avec ses dunes, les marais bordés de tamaris et la ripisylve à peupliers et à saules forment un écosystème exceptionnel, typique des embouchures de fleuve de la côte occidentale de la Corse. Outre des milieux littoraux d'intérêt européen, le site « Zone humide et plage du Rizzanese - Cordon littoral de Portigliolo » (ZNIEFF n°00670000) abrite les deux espèces protégées de tortues présentes en Corse, la Cistude d'Europe et Tortue d'Hermann, ainsi qu'une plante endémique inscrite à la Directive européenne Habitats, la Buglosse crépue (*Anchusa crispa*). L'espace naturel de Portigliolo, protégé par le Conservatoire du littoral, a une valeur d'autant plus inappréciable qu'il s'étend aux portes mêmes de la ville de Propriano. Son approche pédestre à travers les pâturages d'arrière-plage ajoute encore au charme de sa découverte.

Plaines et piémonts du Sartenais - 3.19.C

L'unité s'articule autour d'une série de croupes rocheuses – dont celle de Sartène – qui avoisinent ou dépassent les 600 mètres : Punta di Corna Caprunu (567 m), Punta di Muro (605 m), Monte Grosso (625 m)... Certaines de ces *serre* frôlent même les 700 mètres au-dessus de Foci Bilzesi, à l'instar de la Punta di Furcone (689 m). Entre ces hauteurs, la vallée du Rizzanese déroule un paysage de collines aux pentes douces, entrecoupées de plaines où l'on retrouve une occupation des sols à structure bocagère.

La présence de vignobles, d'oliveraies et d'exploitations de chênes-lièges (subéraie en premier plan) vient ici enrichir le paysage de bocage agricole. Le liseré arboré de la ripisylve qui ombrage le cours d'eau apporte un motif supplémentaire dans cette palette paysagère.

Au-dessus des prairies agricoles, avec leurs arbres isolés et leurs haies d'arbustes animant le paysage, les maquis plus moins dégradés gravissent les versants – ici d'adret – où les boisements se font plus épars.

Sur ces mêmes versants sont perchés les hameaux et villages anciens, lesquels se font parfois très discrets au milieu de la végétation. Au premier plan de cette vue du hameau de Tirolo situé à l'est de l'unité, un chaos rocheux granitique anticipe un élément paysager qui deviendra plus manifeste dans l'ensemble voisin de l'Alta Rocca (caché ici derrière les crêtes boisées au pied du massif de Bavella Cuscionu dont les sommets se détachent en arrière-plan).

Les forêts de chênes verts se font plus denses et plus uniformes sur les versants d'ubac. Les petites routes qui les sillonnent en reliant les hameaux cheminent discrètement sous ce couvert forestier, dont elles ne s'extraient que rarement pour offrir des points de vue dégagés.

Ville de Sartène - 3.19.D

Cf. paysages urbains.

Ville de Propriano - 3.19.E

Cf. paysages urbains

Versants de Belvedere – Campomoro - 3.19.F

« Du haut de la terrasse de la tour de Campomoro, il n'est pas difficile d'imaginer l'effroi des défenseurs lorsqu'ils voyaient surgir, à l'horizon, les voiles noires des felouques d'Hassan Pacha ou les galères rapides de Khair el-Dîn, le fameux « Barberousse ». La vigie de Campomoro fait partie des ouvrages tardifs, parmi la centaine de tours de guet construites entre 1530 et 1620, à l'époque où la République de Gênes exerçait sa domination sur la Corse. Face aux razzias de ceux que l'on nommait indifféremment « Maures », « Turcs » ou « Barbaresques », les rivages de l'île, comme ceux de toute la Méditerranée occidentale, se sont alors hérissés de fortifications. » *Campomoro-Senetosa, 2007*

Le long de l'abrupte côte rocheuse fermant au sud le golfe de Valincu, les versants auxquels se suspend la RD121 tombent verticalement dans la mer. Depuis ce balcon sur la Méditerranée l'œil plonge vers les chaos granitiques du rivage, creusés de calanques inaccessibles. Les vues panoramiques sur l'autre rive du golfe ne sont pas moins exceptionnelles.

Pas la moindre construction en bord de mer entre la plage de Portigliolo et la baie de Campumoru. Ce paysage littoral de maquis et de récifs de granite rose est classé. Une protection renforcée par les acquisitions du Conservatoire du littoral, propriétaire des pointes rocheuses de l'Aliva, de l'Omu et de Campumoru.

Passé le hameau si bien nommé de Belvedere, posé en bord de route, la RD121 s'achève en cul-de-sac à Campomoro. Le village se niche sous la Punta di Campumoru couronnée par sa tour génoise, la plus massive de Corse, et la seule à s'entourer de murailles qui en font une véritable petite place-forte. L'urbanisation résidentielle s'est développée sur les versants dominant la baie, la charmante plage de sable et les maisons de l'ancienne marine. La crête du talweg marque une frontière : au-delà s'étend le grand espace naturel de Campomoro-Senetosa, intégralement protégé par le Conservatoire du littoral.

En Haut : Le village de Belvedere.

En Bas : La baie de Campumoru.

La Punta di Campumoru ferme la perspective sur la sortie du golfe et la Méditerranée. Vue depuis le village et la plage, l'étendue d'eau évoque un paysage de lac de montagne.

Motifs et enjeux :

Enjeu

Sur la frange littorale et les versants avec vue sur la mer, l'urbanisation « mite » de plus en plus le paysage naturel, en exerçant une pression grandissante sur les milieux et les espaces fragiles.

Enjeu

L'habitat récent, diffus et hétérogène qui s'étend progressivement en bord de mer contraste avec l'implantation dense et homogène de l'habitat ancien plus haut sur les versants.

Enjeu

Un bâtiment en ruines sur l'arrière-plage de Portigliolo, avec ses abords envahis par les griffes de sorcière. L'exemple d'un micro site à reconquérir, en détruisant si possible la construction et en le purgeant des espèces végétales envahissantes.

Motif

A l'instar d'Arbellara, les noyaux anciens des villages, avec leurs maisons de granit, sont solidement enracinés sur leur éperon ou leur promontoire. L'habitat groupé est souvent mis en valeur par les jardins en terrasses bien entretenus à leurs abords. Ces terrasses cultivées contribuent aussi à protéger les villages en cas de feu de maquis ou de forêt.

Motif

Les espaces ouverts agricoles qui subsistent aujourd'hui sur les versants à la hauteur des villages, constitués presque exclusivement de prairies, portent encore par endroits les traces d'autres activités passées ; on voit ici les restes de l'enceinte circulaire d'une aire de battage de céréales (aghja).

Les thermes de Baraci, situées sur le territoire d'Olmeto au nord-ouest de Propriano, sont sans doute exploités depuis l'antiquité romaine. L'eau chaude sulfureuse qui jaillit de la source alimentait au XIX^{ème} siècle des bains à l'air libre, avant que la station ne périclite dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle. La communauté de communes du Sartenais-Valincu a entrepris la réhabilitation de ce site exceptionnel, partiellement rouvert au public en 2010. Un projet de relance du thermalisme est à l'étude.

Motif

Les feuillages vert argenté marquent la présence des oliviers sur les pentes envahies par la végétation naturelle du maquis. Les oliveraies, concentrées dans le secteur d'Olmeto-Sollacaro et autour des villages de Santa Maria Figaniella et Fozzano, sont un motif important du paysage de l'unité. Elles comptent aujourd'hui parmi les plus étendues de Corse, celles de la Balagne ayant été très morcelées par les incendies. Ces vergers présentent également un intérêt écologique car ils abritent des populations de Tortue d'Hermann, espèce protégée relevant de la Directive européenne Habitats. Beaucoup n'étant plus exploités ni entretenus, le maquis tend malheureusement à les envahir. Les nombreux moulins à huile au bord du Baraci (la plupart abandonnés) témoignent de l'importance passée de cette activité agricole. Les oliveraies d'Olmeto et de Santa Maria Figaniella sont inscrites à l'inventaire du patrimoine naturel de l'île (ZNIEFF n°9174).

Enjeux

Dans le cirque du Baraci, le feu a ravagé pendant l'été 2009 la quasi-totalité des forêts de pins de Valle Mala et de Tacca. Même lorsqu'il existe une gestion forestière, les espaces boisés ne sont pas à l'abri du risque incendie.

Motif

Prairies, haies, bosquets, fermes, et les cours d'eau finement soulignés par leur ripisylve, composent un paysage bocager qui valorise les fonds de vallées aux reliefs adoucis.

Motif

Chaos granitiques et taffoni émergeant du maquis littoral : l'ambiance des versants de Belvedere préfigure celle du massif littoral de Campomoro-Senetosa.

Bibliographie

Oliveraies d'Olmeto - Santa Maria Figaniella, ZNIEFF n°0174, Inventaire du patrimoine naturel de Corse.

Boulmer M., Recorbet B, *Zone humide et plage du Rizzanese - Cordon littoral de Portigliolo*, ZNIEFF n°00670000, Inventaire du patrimoine naturel de Corse, 2008.

Giovannangeli G., Giovannangeli L., Laleure J.P., Paoli G.B., *Sartène et le Valincu*, CRDP de Corse, 1999.

Cubells J.F., Gauthier A., *Sartenais-Valinco : découverte du patrimoine nature*l, CRDP de Corse, 2011.

Azémar G.P, avec des illustrations de Istria I., *Campomoro Senetosa*, Actes Sud - Dexia éditions / Conservatoire du littoral, 2007. Texte réédité dans *Encyclopédie du littoral*, Actes Sud / Conservatoire du littoral, 2010.